

SAGES PAROLES DE ROTTERDAM

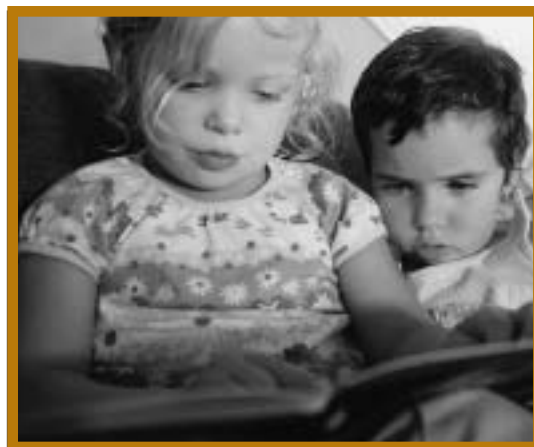
par Donald G. Jamieson, directeur général et scientifique
du Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation
et Richard E. Tremblay, directeur du CEDJE

Les enfants de Rotterdam, aux Pays-Bas, ont toujours eu un penchant pour les voyages, qu'il s'agisse de voguer sur l'Atlantique ou de suivre les traces d'Érasme et remonter le Rhin jusqu'à sa source, près de Bâle, pour y livrer une bataille. Bien des intellectuels de l'époque étaient d'avis que les enfants ne devaient rien apprendre de sérieux avant qu'ils aient au moins sept ans. Après avoir lu les classiques grecs et après mûre réflexion, Érasme conclut : « *Il est impossible de trop insister sur l'importance de ces premières années dans le façonnement du chemin que l'enfant emprunte pour le reste de sa vie*¹ ». Dans son traité d'éducation, publié en 1509, il écrit : « *Certains diront que l'effort n'est pas naturel chez l'enfant et ils demanderont peut-être même comment on peut s'attendre à une capacité d'apprentissage chez un être qui commence à peine à prendre conscience de sa propre humanité. Ma réponse à ces objections*

*est simple. Comment peut-on croire qu'il est impossible d'enseigner les lettres aux enfants à qui on enseigne déjà à bien se comporter?*¹ »

Dire que le Canada peut faire mieux en matière d'apprentissage et de petite enfance semble faire consensus. Mais les opinions divergent sur ce qui doit être fait et sur la manière de le faire. Comme dans tous les domaines de politique publique, les avis sont partagés, et chacun prétend connaître la meilleure méthode. Comment, alors, savoir si ce qu'on fait est bien? Chaque décision écarte des solutions possibles, peut-être même d'excellentes solutions. Un des domaines dans lesquels nous devons être absolument certains de prendre les bonnes décisions — tant pour la société que pour les individus — est celui des programmes et des activités conçus pour promouvoir le développement de bonnes habiletés langagières et d'alphabétisation.

Ce Bulletin présente les faits saillants d'une collaboration entre le **Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants** et le **Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation**, deux organismes créés pour aider les Canadiens et les décideurs politiques à prendre des décisions éclairées pour le bien-être des enfants. Dans le cadre de ce projet, les deux organismes se sont associés pour dresser un portrait de l'état de la connaissance scientifique dans le domaine du langage et de l'alphabétisation des enfants, pour ensuite décrire les incidences de ces



connaissances sur les politiques et les pratiques en matière d'enseignement aux jeunes enfants.

De bonnes habiletés de langage, de lecture et d'écriture sont à la base de la réussite sociale, scolaire, économique et personnelle, tant pour l'individu que pour la collectivité. De plus, ces habiletés sont cumulatives — la réussite amène la réussite — tandis que les retards d'apprentissage éprouvés en bas âge engendrent des défis de plus en plus difficiles à surmonter. Voilà pourquoi il est si important de partir du bon pied et de suivre le pas tout au long des premières années d'apprentissage. Pour permettre à tous de prendre ce bon départ, nous devons mettre en pratique nos meilleures connaissances. Mais ce n'est qu'un premier pas car ces connaissances destinées à favoriser le développement optimal des habiletés de langage, de lecture et d'écriture, sont encore partielles. De plus, nous devons assurer le suivi et la vérification systématique des pratiques et des programmes utilisés pour identifier les possibilités d'amélioration.

Trop souvent, depuis l'époque d'Érasme, les politiques et les pratiques ont été fondées sur des opinions personnelles, relevant de l'anecdote plus que de la preuve. À l'avenir, nous pouvons faire mieux. 🦋



sommaire

Des mots pour l'avenir 2

À la découverte de la lecture 4

Trouver les sources
des troubles du langage 5

CEDJE/RCRLA 6

¹Erasmus. A declamation on the subject of early liberal education for children. In: *Collected works of Erasmus, literary and educational writings* 4. Toronto, Ontario: University of Toronto Press; 1529/1985:297-346.

DES MOTS POUR L'AVENIR

par Liz Warwick



Le premier mot d'un enfant représente une étape importante de son développement. Même si les poupons communiquent de mille façons dès la naissance (pleurs, gestes, expressions du visage), leur capacité à prononcer un mot, puis plusieurs et enfin des phrases complètes, leur fait littéralement découvrir un nouveau monde de possibilités.

Comme l'explique le professeur Judith R. Johnston de l'University of British Columbia, « les nouveaux outils du langage constituent de nouvelles occasions de compréhension sociale, de découverte du monde et de partage d'expériences. » Bien que les experts ne s'entendent pas sur les mécanismes de l'acquisition du langage (entre autres ce qui relève de la génétique et ce qui relève de l'environnement), tous s'accordent sur l'ordre dans lequel le langage se développe. Pour le professeur Johnston, la plupart des enfants commen-

cent à parler au cours de leur deuxième année et, autour de l'âge de deux ans, ils connaissent une cinquantaine de mots qu'ils sont capables d'agencer en de courtes phrases. Lorsqu'ils entrent à l'école, la plupart des enfants utilisent des structures et du vocabulaire de plus en plus complexes. Ils peuvent exprimer des concepts de dimension, de lieu, de quantité et de temps, participer à des conversations et raconter des histoires. Ils peuvent s'exprimer et comprendre les autres dans un environnement social ou d'apprentissage.

LES PROBLÈMES DE LANGAGE NUISENT AU DÉVELOPPEMENT

Toutefois, de 8 à 12 % des enfants d'âge préscolaire affichent une certaine forme de trouble du langage, selon le *National Institute on Deafness and Other Communication Disorders*. Des études montrent que ces troubles ont des incidences négatives à long terme importantes sur le développement sain des enfants. Comme le souligne le Dr Nancy J. Cohen*, professeur de psychiatrie à l'University of Toronto, « étant donné que la compétence langagière est cruciale pour l'entrée à l'école et pour pouvoir s'adapter sur les plans psychosocial et affectif, les problèmes de langage et de communication peuvent être, pour un enfant, une source de mauvaise adaptation qui aura des répercussions pour la vie. »

Les recherches démontrent que les enfants qui présentent des troubles du langage ont un risque accru de se retrouver face à tout un éventail de problèmes, dont des troubles psychiatriques et un niveau de scolarisation peu élevé. Le Dr Joseph Beitchman, du Département de psychiatrie de l'University of Toronto, explique que les enfants qui affichaient des troubles du langage, lors de l'étude *Ottawa Language*

Study, (une étude longitudinale d'enfants anglophones de la région d'Ottawa, en Ontario), affichaient également des niveaux plus élevés de troubles d'anxiété. Chez les garçons souffrant de problèmes de langage, le pourcentage de troubles de la personnalité antisociale était trois fois plus élevé que celui des sujets témoins. Les enfants atteints de troubles du langage étaient également plus enclins à présenter des troubles d'apprentissage, des comportements hyperactifs et d'extériorisation et des habiletés sociales réduites (par exemple, des interactions moins efficaces avec des personnes autres que des membres de leur famille). « Les enfants qui présentaient des troubles du langage affichaient également des déficiences marquées et à long terme dans les domaines linguistique, cognitif et scolaire, comparativement à leurs pairs qui n'avaient pas développé de troubles du langage en bas âge », conclut le Dr Beitchman.

LIEN ENTRE LANGAGE ET LECTURE EFFICACE

L'acquisition d'excellentes habiletés langagières dans la petite enfance constitue un élément clé pour la maîtrise d'une des tâches essentielles des premières années à l'école : apprendre à lire. Au cours de la dernière décennie, les chercheurs et les éducateurs ont de plus en plus mis l'accent sur la nécessité d'encourager le développement d'excellentes habiletés préalables à la lecture et à l'écriture pendant les années préscolaires. Les recherches existantes démontrent que le rendement scolaire en lecture peut être prédit en fonction du niveau de développement de trois habiletés principales : le traitement phonologique (la capacité d'identifier, de comparer et d'utiliser des phonèmes, les plus petites unités des mots parlés); la connaissance des caractères imprimés (connaissance d'une grande variété de matériel écrit); et le langage oral. Les deux premières habiletés aident les lecteurs débutants à décoder les mots, tandis que la troisième habileté les aide à comprendre ce qu'ils lisent. Les

habiletés de décodage et de compréhension doivent toutes deux être présentes pour que la lecture soit efficace. Comme l'explique Dr Bruce Tomblin, de l'*University of Iowa (Department of Speech Pathology and Audiology)*, « il ne suffit pas de pouvoir décodifier les mots pour lire efficacement. Le lecteur doit aussi être en mesure d'interpréter la signification du texte écrit comme il interprète les paroles qu'il entend. »

Malheureusement, environ 12 % des enfants commencent l'école avec de faibles habiletés d'écoute et de parole, ce qui rend laborieux leur apprentissage de la lecture. En quatrième année, environ 40 % des enfants éprouvent des difficultés à lire des textes simples. Un nombre disproportionné de ces enfants provient de minorités ethniques ou raciales, ou de familles pauvres.

LA PRÉVENTION DES TROUBLES DU LANGAGE : UNE INITIATIVE PROFITABLE

Comme le souligne Laura M. Justice, de l'*University of Virginia*, les recherches démontrent que ces pourcentages pourraient être réduits en améliorant les habiletés préalables à la lecture et à l'écriture chez les enfants, de la naissance à l'âge de cinq ans. « Le taux de prévalence des troubles de lecture peut probablement être réduit par la prévention plutôt que par des mesures correctives », souligne-t-elle. « Lorsqu'un enfant manifeste un retard d'apprentissage de la lecture à l'école primaire, un éventuel retour à une progression saine est peu probable. »

Puisque le développement psychosocial et affectif des enfants est étroitement lié au développement du langage, de nombreux chercheurs sont d'avis qu'on doit investir davantage dans l'étude de cette question, ainsi que dans les efforts à long terme réalisés pour amener parents et éducateurs en petite enfance à prendre conscience de ce qu'ils peuvent faire pour améliorer le développement du langage chez les jeunes enfants. Selon le Dr Rosemary Tannock*, du *Hospital for Sick Children*, à Toronto, il est important et nécessaire de développer des

« Les parents et les éducateurs jouent aussi un rôle important en aidant les enfants à acquérir des bases langagières solides »

mesures de dépistage plus sensibles, qui permettraient d'identifier correctement les divers troubles qui peuvent survenir. Mais avant que de telles mesures soient mises en place, certains chercheurs ne recommandent pas d'évaluations à grande échelle des enfants d'âge préscolaire, puisqu'elles sont coûteuses, qu'elles risquent de ne pas identifier tous les problèmes ou qu'elles peuvent faussement identifier des troubles chez des enfants qui n'en ont pas en réalité. Elle suggère plutôt des mesures de dépistage au sein des populations à risque élevé ou pour les enfants dont les parents expriment de grandes préoccupations quant à leur développement langagier.

ÉTABLIR DES BASES LANGAGIÈRES SOLIDES

Kathy Thiemann et Steven F. Warren, de l'*University of Kansas*, suggèrent d'accroître les recherches sur les pratiques qui améliorent réellement les habiletés langagières et sur la manière dont ces pratiques peuvent varier selon l'âge et le stade de développement de l'enfant. Ils encouragent également les chercheurs et les praticiens à « sortir » leurs résultats des laboratoires et à les mettre en application dans la vie quotidienne des familles avec enfants. Les parents et les éducateurs jouent aussi un rôle important en aidant les enfants à acquérir des bases langagières solides. D'après Luigi Girolametto*, de l'*University of Toronto*, les recherches existantes indiquent que les interventions gérées par les parents (lorsqu'une formation est fournie pour les aider à travailler avec leur enfant aux prises avec un trouble du langage) sont efficaces à court terme. Cependant, il est d'avis que d'autres recherches doivent être effectuées

pour déterminer si ces améliorations sont maintenues à long terme.

Toutefois, même de simples mesures prises par les parents et les éducateurs peuvent contribuer au bon développement du langage — et par le fait même au développement global des jeunes enfants. Monique Sénéchal*, de *Carleton University*, propose qu'au moins deux activités soient intégrées aux activités routinières : des jeux de vocabulaire, qui mettent l'accent sur la structure du langage et qui permettent aux enfants d'acquérir une meilleure connaissance phonologique, ainsi que la lecture de livres, qui leur permet d'élargir leur vocabulaire et de se familiariser avec les caractères imprimés.

En bref, si nous voulons que les enfants se développent sainement, nous ne pouvons nous permettre de négliger l'importance du langage. Équipés de solides habiletés langagières dès la petite enfance, ils peuvent progresser dans leur apprentissage et dans leur vie en général. 🦋



Pour en savoir davantage sur le développement du langage et l'alphabétisation, consultez nos textes d'experts dans l'encyclopédie en ligne du CEDJE :

www.excellence-jeunesenfants.ca/encyclopedie

*Chercheurs du Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation.

Les textes des auteurs cités sont disponibles dans : Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site: <http://www.excellence-jeunesenfants.ca/encyclopedie>

Réf.: **Beitchman J.** Développement du langage et impacts sur le développement psychosocial et affectif des enfants. 2005:1-7; **Cohen N.J.** Impacts du développement du langage sur le développement psychosocial et affectif des jeunes enfants. 2005:1-7; **Girolametto L.** Services et programmes soutenant le développement du langage chez les jeunes enfants. 2004:1-7; **Johnston J.R.** Facteurs qui influencent le développement du langage. 2005:1-6; **Justice L.M.** Alphabétisation et impacts sur le développement des jeunes enfants : commentaires sur Tomblin et Sénéchal. 2005:1-5; **Sénéchal M.** Alphabétisation, langage et développement affectif. 2005:1-6; **Tannock R.** Développement du langage et alphabétisation : commentaires sur Beitchman et Cohen. 2005:1-6; **Thiemann K, Warren S.F.** Programmes qui favorisent le développement du langage chez les jeunes enfants. 2004:1-12; **Tomblin B.** Alphabétisation comme résultat du développement du langage et son impact sur le développement psychosocial et affectif des enfants. 2005:1-6.

À LA DÉCOUVERTE DE LA LECTURE

par Liz Warwick

L'entrée à l'école primaire signifie habituellement le début de l'enseignement de la lecture aux enfants. Toutefois, pour réussir cette tâche complexe et essentielle, les enfants doivent posséder et utiliser de nombreuses habiletés. Par exemple, ils doivent être conscients que les mots sont formés de petites unités appelées phonèmes, ils doivent avoir une excellente connaissance des lettres et être familiers avec divers documents imprimés. Deux études récentes démontrent que les parents et éducateurs peuvent favoriser le développement de ces habiletés dès la petite enfance.



Monique Sénéchal, chercheur au Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation, a suivi 168 enfants issus de familles des classes moyenne et supérieure de la région d'Ottawa, en Ontario, pendant cinq ans. Elle cherchait à déterminer l'impact d'une exposition en bas âge aux caractères imprimés, par le biais de la lecture ou de l'enseignement plus formel des lettres et des mots, sur la capacité de lecture en troisième année. Dans le cadre de son étude, elle a découvert que l'exposition en bas âge aux livres contribuait au développement d'habiletés de lecture plus efficaces en troisième année. Le lien existant entre l'enseignement des parents et le rendement en lecture est beaucoup moins clair. Toutefois, un élément clé de la réussite des enfants dans l'apprentissage de la lecture est la conscience phonologique, qui peut être stimulée par la lecture de rimes et de poésie.

UN COUP DE MAIN DE LA MÈRE L'OIE

Pour Judith Poirier, responsable des activités d'éveil au monde de l'écrit de la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF), l'étude de Monique Sénéchal démontre l'importance de l'exposition en bas âge au langage,

en particulier aux poèmes, aux chansons et aux rimes. « *Nous encourageons les programmes tels que « Toi, moi et la Mère l'Oie, une adaptation française du "Parent-Child Mother Goose Program" »*, dit-elle, dans lesquels les parents et les enfants écoutent des rimes et chantent des chansons simples. Selon elle, un des principaux défis à relever pour aider les familles, en particulier les familles pauvres ou d'autres cultures, est d'intégrer la lecture aux interactions quotidiennes chez les enfants d'âge préscolaire. « *Pour de nombreuses familles, acheter des livres est hors de question. Elles n'ont pas d'argent pour cela* », dit Judith Poirier. Nombreux sont ceux qui n'osent pas fréquenter les bibliothèques. Elle aimerait que davantage de recherches soient réalisées sur ce sujet pour qu'un plus grand nombre de programmes aident les familles de tous les niveaux socio-économiques à s'engager dans des activités de lecture et d'écriture, un élément important de la petite enfance.

FORMER LES ÉDUCATEURS PORTE FRUIT

Comme de nombreux enfants passent beaucoup de temps en garderie chaque jour, les chercheurs ont aussi commencé à examiner l'impact des interactions avec les éducateurs sur le développement du langage des enfants. Il n'est pas surprenant de

constater que les enfants dont les éducateurs répondaient aux efforts de langage, encourageaient la conversation entre pairs et aidaient les enfants à exprimer leurs idées et à élargir leur vocabulaire en leur fournissant de nouveaux mots et concepts, étaient ceux qui avaient de meilleures habiletés langagières. Une étude, réalisée par une équipe de chercheurs canadiens et dirigée par Luigi Girolametto, a démontré que les enfants sont avantagés lorsque leurs éducateurs ont reçu une formation leur permettant de fournir des interactions de langage de grande qualité. Les enfants dont les éducateurs ont reçu cette formation utilisent plus de combinaisons de mots et parlent plus souvent avec leurs pairs.

« *Cette recherche confirme ce que j'ai observé dans mon travail. Elle illustre la différence que peut faire une telle formation* », dit Brenda Braunmiller, une orthophoniste du *Early Language and Learning Nova Scotia Family Centre* (région centrale de Dartmouth). Mme Braunmiller explique que la formation n'a pas créé d'exigences nouvelles ou coûteuses pour les éducateurs. « *Cela n'a pas occasionné de travail additionnel; il a seulement fallu augmenter le niveau de conscientisation. En apportant certains changements à leurs interactions, les éducateurs ont eu un impact sur le langage des enfants. Il s'agit simplement d'enrichir la qualité de l'interaction.* » ¶

Réf.: Sénéchal M, LeFevre JA. Parental involvement in the development of children's reading skill: A five-year longitudinal study. *Child Development* 2002;73(2):445-460.

Girolametto L, Weitzman E, Greenberg J. Training day care staff to facilitate children's language. *American Journal of Speech - Language Pathology* 2003;12(3):299-311.

Le Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation a financé le volet divulgation de ces recherches par la tenue d'un symposium, la publication du compte rendu des débats et la publication du calendrier du Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation.

TROUVER LES SOURCES DES TROUBLES DU LANGAGE

par Liz Warwick

Il est démontré que notre capacité à utiliser le langage est, en partie, codée dans nos gènes. Les enfants acquièrent et utilisent le langage à des rythmes différents et avec des habiletés variables. Ainsi, déterminer quels sont les rôles respectifs des gènes et de l'environnement dans cette variation sont des questions clés pour les chercheurs.

Il est entre autres possible d'étudier ces questions en examinant des jumeaux qui partagent la même information génétique et, habituellement, un environnement très semblable. Récemment, une équipe de chercheurs a étudié les troubles du langage chez les enfants. Ces chercheurs ont fait passer une série de tests linguistiques à un groupe de jumeaux de quatre ans (jumeaux de même sexe et jumeaux de sexe différent). Ils ont ensuite analysé les résultats des enfants qui avaient enregistré des résultats inférieurs au 15^e percentile et ont découvert une forte influence génétique



CD-ROM

CONFÉRENCE DE JAMES J. HECKMAN INVESTIR AUPRÈS DES JEUNES ENFANTS MONTRÉAL, MAI 2004

Prix Nobel en sciences économiques et titulaire de la chaire d'économie Henry Schultz à l'University of Chicago, le professeur Heckman présente les effets et les avantages à long terme pour la société d'investir auprès des jeunes enfants.

Pour commander le CD-ROM, veuillez contacter Amanda Mayer à mayera@exchange.umontreal.ca

sur les troubles du langage. En fait, plus les troubles de langage étaient graves, plus le rôle joué par la génétique était important.

Les résultats étaient conformes à ceux de recherches précédentes qui démontraient que les troubles du langage pouvaient être héréditaires. Toutefois, cette étude a aussi contribué à faire la lumière sur un fait troublant : un nombre nettement plus élevé de garçons que de filles présentent des troubles de langage. Les scientifiques se sont alors demandés si ces garçons étaient plus suivis que les filles affectées par le même problème, mais l'étude n'a rien révélé dans ce sens. Elle n'a d'ailleurs démontré aucune influence génétique reliée à un sexe particulier, ni d'influence environnementale sur le développement de troubles du langage.

DIFFÉRENTS GÈNES ENTRENT EN JEU

« Une des découvertes majeures de cette étude est que les gènes qui contribuent au développement des troubles du langage sont différents de ceux qui contribuent au développement normal du langage », affirme Ginette Dionne, professeur à l'École de psychologie de l'Université Laval et chercheur financé par le Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation. En bref, certains enfants naissent avec une prédisposition à développer des troubles, peu importe l'environnement dans lequel ils grandissent. « Toutefois, ce n'est pas parce que la génétique a été identifiée comme l'une des causes qu'il faut écarter tout changement potentiel de l'environnement », ajoute-t-elle. « Ces résultats ne sont pas très



clairs pour définir les services à mettre en place et ils ne signifient pas que les traitements recommandés ne doivent pas mettre en cause l'environnement de l'enfant. De même que des maladies génétiques peuvent être contrôlées par des changements environnementaux (par exemple, le diabète contrôlé par un régime adapté), les troubles du langage peuvent aussi exiger des interventions en bas âge et des changements dans l'environnement de l'enfant », affirme Ginette Dionne.

IDENTIFIER LES PROBLÈMES EN BAS ÂGE

« L'étude démontre également que les troubles du langage apparaissent — et peuvent être identifiés — en bas âge », ajoute le professeur Dionne. Les recherches existantes suggèrent que dès l'âge de trois mois, les poupons diffèrent dans leur capacité d'entendre les phonèmes, les plus petites unités des mots de la langue parlée, et que ces capacités différentes pourraient influencer, plus tard, le développement du langage. « Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est davantage de recherches sur ces questions afin de mieux comprendre comment le langage se développe, ou ne se développe pas, normalement », précise-t-elle. Armés de ces connaissances, les parents, les éducateurs et tous ceux qui travaillent avec les jeunes enfants seront en meilleure position pour intervenir tôt, rapidement et efficacement. 🦋

Réf.: Vidig E, Spinath FM, Price TS, Bishop DVM, Dale PS, Plomin R. Genetic and environmental influence on language impairment in 4-year-old same-sex and opposite-sex twins. *Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines* 2004;45(2):315-325.

C'est ici qu'il faut commencer, pour aider cette génération à développer de solides habiletés en langage et en alphabétisation.

Parmi ces quatre enfants, un grandira sans les habiletés en langage et en alphabétisation de base nécessaires pour prendre part au monde dans lequel il vit. On peut modifier cette réalité en alliant recherche et collaboration. Nous sommes le Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation. Nous travaillons de concert avec le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants afin de partager notre recherche et d'améliorer, grâce aux données probantes, les politiques et les pratiques actuelles.



Joignez-vous à nous pour donner aux enfants de tout le pays le meilleur départ possible dans la vie. Visitez le site www.cllrnet.ca ou écrivez à info@cllrnet.ca

Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation

Partager la science. Éveiller les esprits.

Le Bulletin est une publication du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, l'un des quatre Centres d'excellence pour le bien-être des enfants financés par Santé Canada. Les vues exprimées ici ne représentent pas nécessairement la position officielle de Santé Canada. Le Centre identifie et synthétise les meilleurs travaux scientifiques portant sur le développement social et émotif des jeunes enfants. Il diffuse ces connaissances aux planificateurs, aux prestataires de services et aux décideurs politiques.

Les partenaires du Centre sont Santé Canada, l'Université de Montréal, le Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine, la Fondation Jules et Paul-Émile Léger, la Société canadienne de pédiatrie, l'Hôpital de Montréal pour enfants, la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, University of British Columbia, l'Institut national de santé publique du Québec, Dalhousie University, IWK Health Center, le Centre de Psycho-Éducation du Québec, Queen's University, la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, Investir dans l'enfance, la Fondation Lucie et André Chagnon.

Rédacteurs en chef : Emmanuelle Vèrès et Richard E. Tremblay
 Collaborateurs : Donald G. Jamieson et Jill Wright (RCRLA), Liz Warwick
 Révisseurs : Valérie Bell et Anne-Marie Powell-Evans
 Réviseur scientifique : Alain Desrochers
 Traductrice : Constance Labonté et Philippe Lauzon (Haliburton-Lauzon Communications)
 Mise en pages : Guylaine Couture
 Impression : QuadriScan

Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants
 GRIP-Université de Montréal
 C.P. 6128, Succursale Centre-ville
 Montréal (Québec) H3C 3J7
 Téléphone : (514) 343-6111, poste 2541
 Télécopieur : (514) 343-6962
 Courriel : cedje-ceecd@umontreal.ca
 Site web : www.excellence-jeunesenfants.ca
ISSN 1499-6219
ISSN 1499-6227